

Prions pour les défenseurs de l'environnement persécutés

« Ils ne disent pas en eux-mêmes : Ayons du respect pour le Seigneur notre Dieu, lui qui nous donne la pluie au bon moment, celle d'automne et celle de printemps, et qui nous garde les semaines fixées pour la moisson ! Ce sont vos crimes qui perturbent cet ordre, vos fautes font obstacle à ces bienfaits. » (Jérémie 5, v. 24 et 25)

Sans oublier les torturés, disparus, condamnés sans juste procès et autres affligés, notre vigilance et notre prière, cette année, se veulent un soutien affirmé à tous les défenseurs de l'environnement persécutés pour leur engagement en faveur de la vie, dans la conscience de l'intime solidarité de tous les êtres vivants : végétaux, animaux et humains, dans le respect de leur environnement naturel.

De manière de plus en plus prégnante nous prenons conscience de la responsabilité des humains que nous sommes, dans le dérèglement climatique et l'appauvrissement flagrant de la biodiversité : les oiseaux se font rares, les glaciers fondent, les forêts brûlent plus que jamais, les eaux montent, des espèces végétales et animales chaque jour, nous dit-on, disparaissent.

Face à ces dysfonctionnements inquiétants de nos conditions de vie, nous comprenons qu'il nous faut sortir d'une conception de la vie du monde centrée sur l'être humain. Nous expérimentons qu'écologie, économie et politique sont indissolublement liées : pas de paix sans justice, pas de paix sans solidarité des favorisés avec ceux qui le sont moins, pas de paix sans l'accueil des victimes de dérèglements climatiques et sans le soutien à celles et ceux qui s'engagent pour de nouvelles règles de vie économiques, écologiques et sociales.

Les « appels du mois » de l'ACAT nous présentent régulièrement des « défenseurs et défenseuses des droits environnementaux » inquiétés ou condamnés au Mexique, au Vietnam, en Amérique du sud, etc. Plus précisément une statistique de Global Witness, citée par Michel Forst, rapporteur spécial ONU sur la situation des défenseurs de l'environnement (*cf. revue 'Humains' n°27, novembre-décembre 2022, p.18*) nous apprend que "49% des défenseurs qui ont été tués en 2021 étaient des défenseurs de l'environnement".

La prise de conscience de l'urgence d'une nécessaire réaction se manifeste depuis quelques années par des initiatives dont nous rappelons quelques-unes :

- les travaux et propositions du Conseil œcuménique des Églises (COE) dès les années 1960, dont un programme diffusé dans les années 1990 aux Églises membres : JPSC = Justice, Paix et Sauvegarde de la Création.
- Les orthodoxes par la voix du patriarche œcuménique Dimitrios, le patriarche « vert », ont été parmi les premiers, dès les années 80, à s'intéresser à la question de l'écologie, de l'environnement.

De nombreuses Églises Orthodoxes, Catholique et autres confessions chrétiennes et le COE ont suivi l'appel, en consacrant le 1er septembre à la prière pour la protection de l'environnement comme l'a rappelé en novembre le Patriarche Bartholomée lors de sa rencontre à Lourdes avec le Pape de Rome et les évêques catholiques français.

- l'encyclique du pape François : *Laudato Si* (2015) au grand retentissement
- le développement du réseau « Bible et création » devenu « Espérer pour le vivant » ainsi que la naissance et le développement de l'association œcuménique « Église Verte » avec son programme de labellisation pour les paroisses, communautés, etc.
- les synodes de l'Église Protestante Unie de France (EPUdF) en 2020 et 2021 ont débouché sur une déclaration publique fondée sur des réflexions théologiques, éthiques et pratiques.
- une rencontre de 15 Alliances d'Églises, à Assise en 2024 a été l'occasion d'une réflexion en vue d'instaurer et officialiser un temps liturgique de la Création, comme cela se pratique depuis quelques années, du 1^{er} septembre au 4 octobre, avec une « fête de la Création » le 1^{er} septembre.

Chrétiens, nous sommes sensibles à l'accompagnement de l'aventure humaine dans la foi au Dieu d'Israël, Dieu de Jésus-Christ, et nous avons l'assurance qu'il nous revient de promouvoir une solidarité des vivants, de soutenir celles et ceux qui, de diverses manières, cherchent à faire entendre le cri de la terre, le cri de femmes et d'hommes en souffrance et qui s'engagent dans l'espérance d'un avenir possible pour les humains et pour la planète, dans la justice et la paix.

Nous nous souvenons que c'est par une longue et tumultueuse traversée du Désert que le peuple de la Bible s'est constitué et affermi en apprenant la persévérance, la sobriété et la frugalité : par-delà la nostalgie des plats de légumes et de viande en Égypte, la manne quotidienne ... Ainsi à notre échelle individuelle, nous voulons nous démarquer des incitations répétées à la surconsommation, encouragée dans une fuite en avant effrénée, qui s'exprime, entre autres, par le développement d'opérations commerciales du type « Black Friday ».

Les livres bibliques de sagesse : Job (*chapitres 38-42*), l'Ecclésiaste, les psaumes, nous invitent à trouver ou retrouver une juste et modeste place au sein de l'univers appelé à la vie par Dieu. Les prophètes (*cf. les propositions de textes bibliques de ce dossier*) soulignent l'interaction fréquente entre les comportements humains et les dysfonctionnements du cycle des saisons et autres catastrophes dites « naturelles ».

Il s'agit pour nous de prendre au sérieux la vocation de l'être humain telle qu'énoncée aux premières pages de la Bible : « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez la ... » (*Genèse 1, v. 28*), non comme l'injonction à une toute-puissance qui s'avère dévastatrice, mais comme une responsabilité respectueuse de chaque élément de la Création, tous considérés comme « bons » (*Genèse 1, v. 4, 10, 12, 18, 21, 25, 31*).

Nous gardons bien sûr à l'esprit et au cœur les objectifs premiers de l'ACAT : qu'il n'y ait plus de peine de mort nulle part, plus de torture en aucun lieu, plus de demandeurs d'asile et migrants indignement traités.

Nous voulons rester attentifs et vigilants, pour l'évolution de la planète et du monde, à l'interaction des données écologiques, économiques et sociales et soutenir celles et ceux qui s'engagent pour que ces dimensions de la vie soient prises en compte ; ainsi nous invitons à vivre la « Nuit des Veilleurs 2026 » dans l'esprit de la démarche actuelle de l'ACAT : Résister à l'indignité.